

**L. Masenko  
et les racines romantiques  
des idées sur la politique linguistique  
en Ukraine contemporaine**

Yuliya MAYILO  
*Université de Lausanne*

***Résumé:***

Dans cet article sont examinées les propositions de la linguiste ukrainienne L. Masenko concernant la politique linguistique en Ukraine contemporaine. Nous montrons les racines historiques de ses idées en les comparant avec les propos de plusieurs linguistes du passé. Il se trouve que les idées de Masenko proviennent du «paradigme» de la période du Romantisme, dans lequel la langue était identifiée à la «nation».

***Mots-clés:*** histoire de la linguistique, Ukraine contemporaine, politique linguistique, Romantisme, L. Masenko, J.G. von Herder, W. von Humboldt, langue et «nation»

## 1. INTRODUCTION

La langue ukrainienne a joué un rôle particulier dans la formation de ce qu'on appelle «l'identité ukrainienne moderne»<sup>1</sup> et dans la formation de la conception de la «nation politique ukrainienne indépendante»<sup>2</sup>. Entre autres, à la fin de la période soviétique et de la perestroïka, la ratification du statut officiel de la langue ukrainienne en 1989<sup>3</sup> a devancé l'indépendance du pays en 1991.

Dans cet article, on examinera le discours sur la politique linguistique en Ukraine indépendante à partir de 1991, lorsque toutes les sortes de restrictions imposées à la langue au cours de la période soviétique ont été annulées, et quand la langue ukrainienne a obtenu un nouveau rôle de langue d'État.

Comme historiquement la langue ukrainienne a été «utilisée» pour justifier l'indépendance du pays<sup>4</sup>, une fois cette indépendance obtenue, il était possible de supposer que le rôle attribué dans la société à la langue ne serait plus considéré comme aussi important. Néanmoins, la question de la langue est parfois exacerbée encore aujourd'hui, en particulier pendant les campagnes électorales ou lors de la modification des lois sur la politique linguistique.

C'est pourquoi il serait intéressant d'examiner la question du rôle de la langue ukrainienne dans la société ukrainienne après l'obtention de l'indépendance. Dans cet article, nous nous concentrerons sur les travaux de la linguiste Larysa Masenko consacrés à la politique linguistique, et nous essayerons de trouver les sources de ses idées, pour montrer, de cette façon, que la connaissance de l'histoire des idées linguistiques permet une meilleure compréhension de la situation actuelle. Nous prendrons la position de la «neutralité épistémologique»<sup>5</sup>, qui est «primordiale pour toutes les recherches épistémologiques»<sup>6</sup>. Nous ne jugerons pas de la «justesse» des arguments concernant la politique linguistique proposés par Masenko, mais essayerons de découvrir les «sources invisibles» de ses idées.

Larysa Masenko (née en 1942 dans le village de Bezymjannoe, région de Saratov, République socialiste fédérative soviétique de Russie) est linguiste, docteur ès lettres<sup>7</sup> et présidente de la chaire de la langue ukrai-

---

<sup>1</sup> Hrycak 2016.

<sup>2</sup> Dzjuba 2011.

<sup>3</sup> Zakon URSS «Pro movy v Ukraïns'kij RSR» (<http://zakon2.rada.gov.ua/laws/show/8312-11?test=4/UMfPEGznhh/AN.Zi4M99mIH145ws80msh8Ie6>; site consulté le 27 mars 2017). [Loi de la République socialiste soviétique d'Ukraine «Sur les langues en République socialiste soviétique d'Ukraine»].

<sup>4</sup> Ohijenko 1936 [2010, p. 34]; Kulyk 1998, p. 63.

<sup>5</sup> Cf. la formulation de Sylvain Auroux (Auroux [éd.], 1989, p. 16).

<sup>6</sup> Velmezova 2007, p. 105.

<sup>7</sup> C'est en 2005 qu'elle a soutenu sa thèse de doctorat consacrée à «[l]a langue ukrainienne sous l'aspect sociolinguistique».

nienne à l'Université nationale Académie Mohyla de Kiev (2001-2010), membre de la commission sur l'orthographe, membre du comité de rédaction de *Mova i suspil'stvo* 'Langue et société', la première revue sociolinguistique ukrainienne. Elle est lauréate de plusieurs prix: Prix Borys Hrinčenko (2005), Prix Oleksa Hirnyk (2009), Prix Vasyl' Stus de l'Association ukrainienne de l'intelligentsia indépendante créative (2010), Prix Petro Mohyla (2010), Prix Dmytro Nytčenko (2016)<sup>8</sup>. Masenko est l'auteure de plusieurs livres et de nombreux articles consacrés aux différents aspects de la situation linguistique en Ukraine. Elle a considérablement influencé la politique linguistique de l'Ukraine contemporaine<sup>9</sup>. En outre, ses travaux ont provoqué une réaction importante dans la société<sup>10</sup> (entre autres, Masenko est souvent invitée par les médias comme experte de la situation linguistique en Ukraine<sup>11</sup>). C'est la raison pour laquelle il sera intéressant d'étudier ses points de vue sur la langue ukrainienne.

## 2. UN APERÇU DE LA POLITIQUE LINGUISTIQUE EN UKRAINE DÈS LE XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE

Une grande partie des questions rencontrées dans le «débat linguistique» sur le rôle de la langue dans la société en Ukraine a des racines historiques. C'est pourquoi il convient de faire un aperçu de la politique linguistique qui concerne la langue ukrainienne au XX<sup>ème</sup> siècle et au début du XXI<sup>ème</sup>.

Dès 1863, en conséquence de l'insurrection polonaise, les publications en ukrainien dans plusieurs domaines importants (livres religieux et didactiques, entre autres) ont été interdites sur le territoire de l'Empire russe<sup>12</sup>. Par contre, dans les régions de l'Ukraine qui faisaient partie de l'Empire austro-hongrois (en particulier en Galicie), il n'y avait pas une telle interdiction.

L'instauration du pouvoir soviétique en Ukraine en 1919 a été précédée d'une courte période d'existence de la République populaire ukrainienne et de l'Hetmanat (1917-1919). Pendant ce temps, une politique linguistique visant à promouvoir la langue ukrainienne a été entreprise, par exemple l'ukrainisation des écoles et l'augmentation de l'utilisation de l'ukrainien dans la presse<sup>13</sup>.

---

<sup>8</sup> Trač 2012, p. 86; «Ohološeno laureativ premiji za oboronu ukrajins'koho slova» (<http://litakcent.com/2017/02/08/oholossheno-laureativ-premiji-za-oboronu-ukrajinskohoslova/>; site consulté le 20 juillet 2017) [Les lauréats du prix pour la protection de la parole ukrainienne sont annoncés]; «Premija imeni Petra Mohyly» (<http://www.ukma.edu.ua/index.php/science/doslidzhennya/premiya-imeni-petra-mogili>; site consulté le 20 juillet 2017) [Le Prix Petro Mohyla].

<sup>9</sup> Gasimov 2010, p. 408.

<sup>10</sup> Tkač 2012, p. 6.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 9.

<sup>12</sup> Borjak *et al.* 2013, p. 79.

<sup>13</sup> Danylevs'ka 2009.

En comparaison avec l'Empire russe, en Union soviétique, la situation de la langue ukrainienne s'est améliorée de manière significative. La politique d'ukrainisation a eu lieu en URSS dans les années 1920, ce qui supposait l'emploi actif de l'ukrainien dans les écoles, l'administration, les médias, ainsi que dans les domaines politique et culturel. Cette politique a été arrêtée et a changé en faveur de la langue russe au début des années 1930. Le pouvoir soviétique força à des changements dans la grammaire et le lexique de la langue ukrainienne, afin de la rendre plus semblable à la langue russe<sup>14</sup>.

Mentionnons encore le contexte historique général de l'époque soviétique. Le gouvernement soviétique a suivi une politique démographique très active de «mélange des peuples». En particulier avaient lieu des mouvements de population des régions intérieures de la Russie et d'autres républiques de l'URSS vers l'est et le sud de l'Ukraine, ainsi que vers les grandes villes du pays<sup>15</sup>. De telle manière, avant 1991, la situation linguistique en Ukraine se caractérisait par la présence de deux grands groupes linguistiques: ukrainien et russe<sup>16</sup>.

À la fin des années 1980, au cours de la perestroïka, le mouvement visant à renforcer la position de la langue ukrainienne a redémarré, se manifestant en particulier dans les activités de la Société de la langue ukrainienne (1989-1992) pour la propagation de la langue ukrainienne<sup>17</sup>. La première étape du changement du statut de cette dernière fut la loi sur les langues en République soviétique d'Ukraine de 1989, dans laquelle l'ukrainien est devenu la langue officielle de la République.

La présidence de Leonid Kravtchouk (en fonction de 1991 à 1994) a été marquée par le retour de la politique d'ukrainisation. L'État a essayé de réunir le pays autour de la langue ukrainienne<sup>18</sup>. L'ukrainisation de l'éducation et de l'administration publique a eu lieu sous son contrôle.

Pendant la campagne électorale présidentielle de 1994, Leonid Koutchma (en fonction de 1994 à 2005) a proposé d'introduire le russe en tant que deuxième langue officielle de l'Ukraine. Néanmoins, l'ukrainien a été désigné comme la seule langue officielle dans la Constitution de 1996. La même année, l'Ukraine a signé la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, laquelle Charte doit protéger les langues menacées de disparition. En général, la période de la présidence Koutchma a été caractérisée par une politique linguistique ambivalente. D'une part, certains droits «formels» ont été réservés à la langue ukrainienne. D'autre part, en

---

<sup>14</sup> Par exemple, la translittération des emprunts lexicaux devait suivre la «tradition russe», beaucoup de mots ukrainiens ont été remplacés par des mots russes (par exemple, la substitution du mot ukrainien *rybalka* 'pêcheur' par le mot russe *rybak*, etc.) (Shevelov 1989, pp. 162-164).

<sup>15</sup> Olszański 2012.

<sup>16</sup> Vyšnjak 2009.

<sup>17</sup> Radčuk 2004.

<sup>18</sup> Besters-Dilger 2010, p. 89.

réalité, il était permis d'utiliser n'importe quelle langue dans le discours public, et ce fut souvent le russe<sup>19</sup>.

Le président Viktor Iouchtchenko (en fonction de 2005 à 2010) soutenait de façon plus conséquente l'idée de la «coïncidence» de la langue et de la «nation» correspondante<sup>20</sup>. Il a essayé d'ukrainiser les médias et le domaine de la culture dans le sens large du mot (pour n'en donner qu'un seul exemple, en 2006, le Conseil des ministres a adopté la résolution sur le doublage des films en ukrainien<sup>21</sup>).

La politique linguistique pendant la présidence de Viktor Ianoukovitch (en fonction de 2010 à 2014) visait à arrêter l'ukrainisation, en utilisant la rhétorique européenne sur les droits des minorités linguistiques. Au cours de cette période, le quota du contenu en ukrainien dans les médias a été réduit de 50% à 25%<sup>22</sup>. La loi sur les fondements de la politique linguistique basée sur les principes de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires a été adoptée en 2012. Elle permettait de reconnaître le statut de langue régionale si 10% de la population l'utilisait (dans ce cas particulier, était sous-entendu avant tout le russe). Cette loi a provoqué beaucoup de discussions au sujet de la langue<sup>23</sup>.

Le président actuel Petro Porochenko (en fonction dès 2014) suit une politique linguistique d'ukrainisation. Même si la loi sur les bases de la politique linguistique de 2012 n'a pas été annulée, plusieurs projets de nouvelle loi sont maintenant examinés.

En résumé, on peut dire que les années des présidences Kravtchouk, Iouchtchenko et Porochenko furent caractérisées par une politique d'ukrainisation, qui a progressé le plus dans les domaines de l'éducation et de l'administration d'État. La politique d'ukrainisation a été considérablement réduite quand Koutchma et Ianoukovitch étaient au pouvoir.

### 3. UNE LANGUE, UNE «NATION»

Le discours sur la langue en Ukraine contemporaine montre que la langue ukrainienne est souvent considérée comme base pour la formation d'un État particulier<sup>24</sup>. Cela correspond, entre autres, aux idées exprimées par le philosophe allemand Johann Gottfried von Herder (1744-1803) qui considérait la langue comme une caractéristique essentielle de la «nation»: «[...] car chaque nation a une physionomie distinctive, aussi bien qu'un langage

---

<sup>19</sup> Kulyk 2006.

<sup>20</sup> Lebed' 2007.

<sup>21</sup> Marusyk 2011.

<sup>22</sup> Noha 2011.

<sup>23</sup> «Akciji proty "movnoho zakonu" vidbuvajut'sja v bahatjox mistax Ukraïny» (<https://www.unian.ua/politics/669714-aktsiji-proti-movnogo-zakonu-vidbuvayutsya-v-bagatoh-mistah-ukrajini.html>; site consulté le 15 avril 2017) [Les protestations contre «la loi linguistique» ont lieu dans de nombreuses villes de l'Ukraine].

<sup>24</sup> Lebed' 2007.

particulier [...]»<sup>25</sup>. Les idées de Herder ont joué un rôle important dans la formation des idées actuelles concernant la possibilité de mettre un signe d'égalité entre les notions de communauté linguistique et de nation<sup>26</sup>.

Sans se référer à Herder, Masenko affirme sans équivoque que la langue ukrainienne doit être la seule langue d'État en Ukraine<sup>27</sup>. Elle justifie sa position par la prémisse que chaque pays devrait avoir sa propre langue: «[...] chaque personne comprend qu'un État séparé doit avoir une langue particulière»<sup>28</sup>. On peut dire que le point de vue de Masenko sur la langue est essentialiste: chaque «essence» («nation») doit posséder certaines caractéristiques (comme une langue, entre autres). Faisant valoir le lien entre la langue et la «nation», Masenko<sup>29</sup> cite le passage suivant du linguiste romantique allemand W. von Humboldt (1767-1835): «[Chaque langue] décrit autour du peuple dont elle relève un cercle dont il n'est possible d'échapper que pour pénétrer, au même instant, dans un autre»<sup>30</sup>.

Le signe d'égalité entre la langue et la «nation» constitue le raisonnement derrière la nécessité de poursuivre l'ukrainisation, selon Masenko. Les objectifs de la politique linguistique ukrainienne selon Masenko devraient être les suivants:

- «1. Renaissance, soutien, croissance du prestige de la langue ukrainienne comme langue de la nation titulaire;
2. Mise en place de l'ukrainien en tant que langue nationale (officielle) dans toutes les sphères de la vie sociale sur l'entièreté du territoire de l'Ukraine;
3. Création de cours généraux et spécialisés de langue ukrainienne pour les adultes dans toutes les régions;
4. Renforcement de la fonction de langue d'État comme facteur unifiant et consolidant la société ukrainienne;
5. Garantie des droits linguistiques des Ukrainiens et des personnes appartenant à des minorités nationales;
6. Assistance dans le développement des langues minoritaires avec un accent particulier sur la protection des langues menacées d'extinction;
7. Maintien de la diversité linguistique de l'Ukraine et du dialogue interculturel;
8. Fixation de la langue ukrainienne comme langue de communication internationale en Ukraine;
9. Perfectionnement de la culture linguistique générale des Ukrainiens et des personnes appartenant aux minorités nationales;

<sup>25</sup> Herder 1827, pp. 8-9. Cf. l'original: «Denn jedes Volk ist Volk: es hat seine National-Bildung, wie seine Sprache [...]» (Herder 1785 [2002, p. 231]).

<sup>26</sup> Woolard, Schieffelin 1994, p. 60; Patten 2010, p. 667.

<sup>27</sup> Šumarova 2012, p. 128.

<sup>28</sup> Masenko, citée dans Bohuslavs'ka 2007.

<sup>29</sup> Masenko 2011, p. 79.

<sup>30</sup> Humboldt 1974, p. 199. Cf. l'original: «[...] jede Sprache zieht um die Nation, welcher sie angehört, einen Kreis, aus dem es nur insofern hinauszugehen möglich ist, als man zugleich in den Kreis einer anderen Sprache hinübertritt» (Humboldt 1836, p. 59).

10. Assistance pour répondre aux besoins linguistiques des Ukrainiens dans le monde»<sup>31</sup>.

Le point de vue qui met un signe d'égalité entre la «nation» et la langue est très courant dans le discours sur la langue ukrainienne<sup>32</sup> et il est également répandu dans d'autres pays d'Europe centrale et orientale<sup>33</sup>.

Effectivement, en analysant la situation ukrainienne, Masenko mentionne principalement d'autres pays d'Europe centrale, orientale et du Nord (Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, Croatie, Lettonie, Estonie, Finlande) où l'association de la langue avec la «nation» a été utilisée pour l'obtention de l'indépendance politique<sup>34</sup>. L'exemple des pays baltes devrait être particulièrement instructif pour l'Ukraine. Selon Masenko, «nous, au moins pour l'instant, nous devons nous occuper de l'intégrité de notre pays. Si nous introduisons les langues régionales, les frontières linguistiques apparaîtront dans le pays. Or, l'Ukraine a été formée comme la plupart des pays européens, où un seul groupe ethnique prédomine. Par conséquent, seule une seule langue officielle peut consolider la population»<sup>35</sup>. En conséquence, la situation linguistique dans les pays baltes où les langues officielles sont «sous la protection et le contrôle des autorités» serait normale et souhaitable pour Masenko: «Les peuples qui, pendant la période soviétique, se sont opposés solidairement à l'assimilation impériale, ne permettant pas à la langue russe de supplanter la leur, de rétrécir ses domaines d'utilisation, ont obtenu le plus grand succès dans la construction des pays démocratiques indépendants. Aujourd'hui, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie font déjà partie de l'Union européenne»<sup>36</sup>.

La situation linguistique ukrainienne actuelle, comme durant les derniers siècles, est en grande partie semblable à la «situation allemande» du début du XIX<sup>ème</sup> siècle, quand la langue était la base de l'unification de l'État allemand face à la menace napoléonienne<sup>37</sup>. Dans le cas de l'Ukraine, cette «menace» n'a pas disparu dans le sens où le russe pourrait remplacer l'ukrainien dans tous les domaines d'utilisation<sup>38</sup>: «[Il existe] deux menaces réelles: l'absorption linguistique et culturelle de la part de la Russie et la transformation en réserve culturelle»<sup>39</sup>.

---

<sup>31</sup> Masenko 2007, p. 87. Toutes les citations dans cet article ont été traduites de l'ukrainien par nous. – *Y.M.*

<sup>32</sup> Bernsand 2001.

<sup>33</sup> Kamusella 2001.

<sup>34</sup> Masenko 2007, p. 86.

<sup>35</sup> Masenko, citée dans Bohuslavs'ka 2007.

<sup>36</sup> Masenko 2012, p. 4.

<sup>37</sup> Džozef 2005, p. 35.

<sup>38</sup> 68% des Ukrainiens ont de très bonnes connaissances du russe et encore 24% ont des connaissances suffisantes ([http://uabooks.info/ua/book\\_market/analytics/?pid=2386](http://uabooks.info/ua/book_market/analytics/?pid=2386); site consulté le 30 avril 2017).

<sup>39</sup> Masenko, citée dans Tkač 2012, p. 61.

Si la «nation» parle deux langues, cela représente une «menace» pour l'intégrité de l'État autour duquel cette «nation» est unie. Par conséquent, la langue devrait remplir une fonction unificatrice pour l'ensemble de l'État. La langue serait son «fondement» et sa «protection»: «L'avenir de la langue ukrainienne, cette dernière étant le fondement de l'État, dépend de notre capacité à changer l'atmosphère linguistique de nos villes»<sup>40</sup>.

Le philosophe du mouvement romantique en Allemagne Johann Gottlieb Fichte (1762-1814) a écrit sur les frontières qui se forment «naturellement» quand on parle une même langue, mais pas quand on partage «artificiellement» un même territoire:

«D'abord et avant tout ceci: les frontières primitives, originelles et vraiment naturelles des États sont sans doute leurs frontières internes. Ceux qui parlent la même langue sont déjà reliés les uns aux autres par la simple nature, avant toute intervention humaine, et cela par une foule de liens invisibles; ils se comprennent mutuellement, ils sont capables de s'entendre toujours plus clairement, ils appartiennent au même ensemble, et ils constituent par nature un tout un et indivisible»<sup>41</sup>.

Pour souligner le rôle important de la langue pour la «sécurité d'État», Masenko utilise la métaphore du «bouclier énergétique»: «La théorie qui affirme la formation d'une sorte de bouclier énergétique autour de la communauté monolingue, qui protège le peuple contre diverses catastrophes, me plaît beaucoup. Dans quelle mesure c'est prouvé scientifiquement, je ne sais pas, mais à en juger par ce qui se passe en Ukraine, c'est très plausible»<sup>42</sup>.

Masenko considère la langue comme une composante de la «sécurité nationale», c'est-à-dire que la sécurité est associée à l'homogénéité linguistique. Par conséquent, c'est précisément la langue ukrainienne qui doit «protéger» l'état contre les «dangers extérieurs». Aujourd'hui cette position est partagée par de nombreux intellectuels ukrainiens<sup>43</sup>.

Masenko insiste sur le fait qu'il est impossible d'accepter le statut officiel de la langue russe, parce que l'Ukraine peut perdre son indépendance, vu que la langue et la «nation» sont liées:

«Donc, si le gouvernement de notre pays veut une séparation réelle et non fictive de l'empire [russe], il doit faire un effort pour que la langue ukrainienne reçoive toutes les fonctions qui lui sont propres en tant que langue d'État. Mais

<sup>40</sup> Masenko, citée dans Samoxvalova 2016.

<sup>41</sup> Fichte 1992, p. 324. Cf. l'original: «Zuvörderst und vor allen Dingen: Die ersten, ursprünglichen und wahrhaft natürlichen Grenzen der Staaten sind ohne Zweifel ihre innern Grenzen. Was dieselbe Sprache redet, das ist schon vor aller menschlichen Kunst vorher durch die blosse Natur mit einer Menge von unsichtbaren Banden an einander geknüpft; es versteht sich unter einander und ist fähig, sich immerfort klarer zu verständigen, es gehört zusammen und ist natürlich eins und ein unzertrennliches Ganzes» (Fichte 1808, p. 408).

<sup>42</sup> Masenko, citée par Bohuslavs'ka 2007.

<sup>43</sup> Stewart 2000.



les actions des politiciens qui veulent préserver l'exhaustivité fonctionnelle de la langue russe, et donc exigent de légitimer le statut de cette dernière du point de vue juridique, ne doivent pas être considérées autrement que comme une tentative de garder le peuple ukrainien enchaîné au passé communiste, selon la juste expression de Valeria Novodvorskaïa. Et, ajoutons, au passé non seulement communiste, mais autocratique»<sup>44</sup>.

#### 4. LA LANGUE ET L'ENVIRONNEMENT

Masenko écrit sur la corrélation de la langue avec «l'environnement dans lequel vit» un peuple. Si le peuple passe à une autre langue, «un éloignement spirituel de sa terre» a lieu: «L'évincement de la culture profondément enracinée dans le milieu naturel historiquement associé à l'environnement de l'existence, a pour résultat une transformation du peuple en une population dont la conduite est déterminée par le phénomène de l'éloignement spirituel de sa terre»<sup>45</sup>.

Masenko utilise le concept d'*éloignement spirituel* qu'on peut mettre en parallèle avec les paroles de W. von Humboldt exprimant ses idées sur «l'esprit du peuple dans la langue»: «Elle [la langue – *Y.M.*] s'intègre par toutes les fibres les plus subtiles de ses racines dans la force de l'esprit national, et plus l'influence d'esprit sur la langue est forte, plus le développement de cette dernière est régulier et riche»<sup>46</sup>.

Herder, lui aussi, écrit sur les rapports entre la langue et l'environnement, le style de vie du peuple et le transfert «héréditaire» de la «vision du monde»: «Si chaque peuple tient aussi fermement que nous le voyons à ses propres représentations, c'est qu'elles leur sont véritablement appropriées, c'est qu'elles conviennent à leur terre, à leur ciel, qu'elles dérivent de leur manière même de vivre, et qu'elles leur ont été transmises de père en fils sans aucun intervalle»<sup>47</sup>.

«L'affinité spirituelle» mentionnée ci-dessus de la langue avec la terre est associée, avant tout, avec le milieu rural, tandis que la situation dans les villes est complètement différente. La particularité de la situation ukrainienne consiste dans le fait que le russe domine dans la majorité des grandes villes. Masenko commente et explique ce fait ainsi:

«Inversement, la langue russe qui fut, à son tour, privée de sa source linguistique native dans cette région a été implantée dans les villes ukrainiennes. En

---

<sup>44</sup> Masenko 2007, p. 65.

<sup>45</sup> *Ibid.*, pp. 56-57.

<sup>46</sup> Cette citation a été traduite de l'allemand par nous. – *Y.M.* Cf. l'original: «Sie [die Sprache – *Y.M.*] schlägt daher alle feinste Fibern ihrer Wurzeln in die nationale Geisteskraft; und je angemessener diese auf sie zurückwirkt, desto gesetzmäßiger und reicher ist ihre Entwicklung» (Humboldt 1836, p. 2).

<sup>47</sup> Herder 1827, p. 78. Cf. l'original: «Jeder Nation ist ihre Vorstellungsart um so tiefer eingepägt, weil sie ihr eigen, mit ihrem Himmel und ihrer Erde verwandt, aus ihrer Lebensart entsproßen, von Vätern und Urvätern auf sie vererbt ist» (Herder 1785 [2002, p. 270]).

conséquence, dans les villes de l'Ukraine centrale et orientale, y compris dans la capitale, une culture spécifiquement non nationale s'est formée, tout comme une atmosphère étouffante de nihilisme national et d'absence de spiritualité bourgeoise»<sup>48</sup>.

Selon Masenko, «l'atmosphère linguistique culturelle de nos villes a fait de la langue russe une langue d'adaptation, et de la langue ukrainienne, une langue de résistance»<sup>49</sup>. Il s'agit des paysans ukrainophones qui en arrivant dans les villes russophones s'adaptaient à l'environnement linguistique; seuls quelques-uns résistaient à cette atmosphère et continuaient à utiliser l'ukrainien.

La présence de la langue russe dans les villes du pays est interprétée comme l'affaiblissement du «bouclier énergétique» de la «nation», comme une pauvreté spirituelle, comme la perte de la «culture natale» et des racines.

##### 5. UNE «FONCTIONNALITÉ INCOMPLÈTE»

Masenko utilise la métaphore de la langue – organisme vivant pour attirer l'attention sur la nécessité de diffuser la langue ukrainienne dans le discours quotidien, d'où proviendrait la langue écrite: «La langue est un organisme vivant, seulement spirituel, et non pas physique [...]. Les variantes écrites de la langue ne peuvent pas fonctionner normalement sans fondement, sans le langage parlé vivifiant et animé où, en fait, la vraie vie de la langue a lieu, son mouvement constant, bien qu'imperceptible dans la communication quotidienne»<sup>50</sup>.

Cette métaphore d'un «organisme linguistique vivant» a été utilisée par les linguistes allemands de la période romantique. Jacob Grimm (1785-1863) employait le terme *Sprachorganismus*<sup>51</sup>, tandis que Wilhelm von Humboldt décrivait la langue comme «organisches Wesen»<sup>52</sup>.

Puisque, selon Masenko, la langue parlée influence l'état de la langue écrite, on ne devrait pas permettre la disparition des sources orales de la langue ukrainienne dans la situation linguistique ukrainienne actuelle. Plus il y en a, plus vivante et plus riche est la langue: «Par conséquent, le rétrécissement de la sphère d'existence de la langue ne peut pas ne pas affecter négativement son développement. Avec l'envasement et le dessèchement des sources orales, la forme de la langue écrite et littéraire se fige inévitablement et meurt aussi, si riche et développée qu'elle soit. Là où

---

<sup>48</sup> Masenko, citée dans Tkač 2012, p. 33.

<sup>49</sup> Masenko 2007, p. 52.

<sup>50</sup> Masenko 1999, p. 23.

<sup>51</sup> Cf. Løther 1984.

<sup>52</sup> Humboldt 1820 [1905 p. 10].

s'arrête le mouvement, s'arrête la vie»<sup>53</sup>. Humboldt attirait lui aussi l'attention sur l'aspect dynamique de la langue et de la parole:

«Assumée dans sa réalité essentielle, la langue est une instance continuellement et à chaque instant en cours de transition anticipatrice. L'écriture elle-même ne lui assure qu'une conservation incomplète et momifiée, qui sollicite de toute urgence l'effort nécessaire pour retrouver le texte vivant. En elle-même, la langue est non pas un ouvrage fait [Ergon], mais une activité en train de se faire [Energieia]»<sup>54</sup>.

D'après Masenko, pour que la diffusion de la langue ukrainienne soit réussie, il est nécessaire que la langue ne soit pas associée à un seul domaine d'emploi – par exemple, l'éducation ou l'administration. Au lieu de cela, il faut créer des associations plus positives et sans contraintes avec la langue, créer une liaison de la langue avec la culture et les loisirs en général: «La situation linguistique de nos villes ne changera pas si nous continuons à limiter l'introduction de l'ukrainien par les méthodes didactiques et pédagogiques, et si [en même temps] nous ignorons l'ukrainisation des autres sphères de la vie sociale, en particulier le domaine du divertissement et de la culture populaire»<sup>55</sup>.

Même si l'élargissement du domaine de l'utilisation de l'ukrainien est manifeste dans l'éducation et la vie politique, Masenko considère que l'ukrainien n'est pas suffisamment répandu dans tous les domaines de la vie, ce qu'elle appelle «la fonctionnalité incomplète»<sup>56</sup> de l'ukrainien. La politique linguistique de l'Ukraine contemporaine consisterait en la continuation de la politique soviétique qui était ambivalente<sup>57</sup>: une déclaration pourrait être faite, mais en réalité une pratique complètement différente a lieu. Ainsi l'ukrainien serait devenu une langue officielle dans le sens formel, mais pas «réel». Les textes de Masenko visent à changer cette situation.

## 6. CONCLUSION

Dans cet article, nous avons examiné les réflexions de Larysa Masenko sur la corrélation entre la langue et la «nation», à l'exemple de l'Ukraine contemporaine. Nous avons en même temps comparé ses réflexions avec les idées semblables des linguistes du passé. Masenko propose de continuer

---

<sup>53</sup> Masenko 1999, pp. 23-24.

<sup>54</sup> Humboldt 1974, p. 183. Cf. l'original: «Die Sprache, in ihrem wirklichen Wesen aufgefaßt, ist etwas beständig und in jedem Augenblicke Vorübergehendes. Selbst ihre Erhaltung durch die Schrift ist immer nur eine unvollständige, mumienartige Aufbewahrung, die es doch erst wieder bedarf, daß man dabei den lebendigen Vortrag zu versinnlichen sucht. Sie selbst ist kein Werk (Ergon), sondern eine Thätigkeit (Energieia)» (Humboldt 1836, p. 41).

<sup>55</sup> Masenko 2007, p. 27.

<sup>56</sup> Masenko 1999, p. 52.

<sup>57</sup> Kulyk 2006.

d'assurer le soutien de la langue ukrainienne par l'État et de la diffuser dans tous les domaines de la vie. Elle considère que l'ukrainien et le russe sont encore en concurrence dans plusieurs domaines d'emploi. Selon la linguiste, la disparition de la langue ukrainienne va aboutir à la disparition de la «nation» et de l'État ukrainiens. Selon Masenko, l'Ukraine doit suivre l'exemple d'autres pays européens où principalement une seule langue nationale est répandue dans tous les domaines de la vie. De telle manière, les idées de Masenko trouvent leur origine implicite dans les théories de la période du Romantisme en Allemagne, quand les philosophes romantiques parlaient de l'identification de la langue avec la «nation» dans des buts politiques, notamment pour «protéger» le «peuple allemand» de la «menace française» et pour unifier les Allemands autour d'une langue commune.

Ainsi, les théories du passé semblent renaître dans des discours contemporains – souvent de façon «invisible», sans références explicites.

© Yuliya Mayilo

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AUROUX Sylvain (éd.), 1989: *Histoire des idées linguistiques*, vol. 1. Liège – Bruxelles: P. Mardaga
- BERNSTAND Niklas, 2001: «Surzhyk and national identity in Ukrainian nationalist language ideology», in *Berliner Osteuropa Info*, 2001, № 17, pp. 38-47
- BESTERS-DILGER Juliane, 2010: «Ukrajins'ka movna polityka z 1991 po 2009 rik: pohljad zzovni» in *Mova i suspil'stvo*, 2010, № 1, pp. 88-94 [La politique linguistique ukrainienne de 1991 à 2009: un regard du dehors]
- BOHUSLAVS'KA Anastasija Serhijivna, 2007: «Movnyj ščyt», in *Ukrajina moloda*, 2007 (<http://umoloda.kiev.ua/number/863/285/31433/#>; site consulté le 15 mars 2017) [Le bouclier de la langue]
- BORJAK Hennadij Volodymyrovyč et al., 2013: *Ukrajins'ka identyčnist' i movne pytannja v Rosijs'kij imperiji: sproba deržavnoho rehuljuvannja (1847-1914). Zbirnyk dokumentiv i materialiv*. Kyjiv: Instytut istoriji Ukrainy NAN Ukrainy [L'identité ukrainienne et la question linguistique dans l'Empire russe: un essai de régulation étatique (1847-1914). Recueil de documents et de matériaux]
- DANYLEVS'KA Oksana Mykolajivna, 2009: *Mova v revoljuciji ta revoljucija v movi: movna polityka Central'noji Rady, Het'manatu, Dyrektoriji UNR*. Kyjiv: NAN Ukrainy. Instytut ukrajins'koji movy. [La langue dans la révolution et la révolution dans la langue: la politique linguistique du Tsentralna Rada, du Hetmanat, du Directoire de la République populaire ukrainienne]
- DZJUBA Tetjana Anatolijivna, 2011: «Mova jak formant modeli nacional'noji identyčnosti (za materialamy publicystyky druhoji polovyny XIX st. – peršoju tretyny XX st.)», in *Naukovi praci Nacionalnoji biblioteki Ukrainy imeni V.I. Vernads'koho*, 2011, № 31, pp. 384-397 [La langue comme formant du modèle de l'identité nationale (selon les articles sur la vie politique et sociale de la deuxième partie du XIX<sup>ème</sup> – premier tiers du XX<sup>ème</sup> siècle)]
- DŽOZEF Džon [JOSEPH John], 2005: «Jazyk i nacional'naja identyčnost'», in *Logos*, 2005, vol. 49, № 4, pp. 20-48 [La langue et l'identité nationale]
- FICHTE Johann Gottlieb, 1808: *Reden an die deutsche Nation*. Berlin: Realschulbuchhandlung
- , 1992: *Discours à la nation allemande* (trad. A. Renaut). Paris: Imprimerie nationale
- GASIMOV Zaur, 2010: «Mova und Jazyk. Die Sprachendebatte in der Ukraine», in *Osteuropa*, 2010, vol. 60, № 2-4, pp. 403-412 [La langue et la langue<sup>58</sup>]

<sup>58</sup> Le mot ukrainien *mova* et le mot russe *jazyk* renvoient à la 'langue'.

- HERDER Johann Gottfried von, 1785 [2002]: *Werke*, vol. III: *Ideen zur Philosophie der Geschichte der Menschheit*. München: Hanser, 2002
- , 1827: *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité* (trad. E. Quienet), vol. 2. Paris: F.G. Levrault
- HRYCAK Jaroslav Josypovyč, 2016: «Ukrajins'ka identyčnist'», in *Krytyka*, 2016 (<http://krytyka.com/ua/articles/ukrayinska-identychnist>; site consulté le 15 mars 2017) [L'identité ukrainienne]
- HUMBOLDT Wilhelm Friedrich von, 1820 [1905]: *Gesammelte Schriften*, vol. IV: *Über das vergleichende Sprachstudium in Beziehung auf die verschiedenen Epochen der Sprachentwicklung*. Berlin: B. Behr's Verlag, 1905
- , 1836: *Über die Verschiedenheit des menschlichen Sprachbaues und ihren Einfluss auf die geistige Entwicklung des Menschengeschlechts*. Berlin: Druckerei der Königlichen Akademie der Wissenschaften
- , 1974: *Introduction à l'œuvre sur le kavi et autres essais* (trad. P. Caussat). Paris: Éditions du Seuil
- KAMUSELLA Tomasz, 2001: «Language as an instrument of nationalism in Central Europe», in *Nations and Nationalism*, 2001, vol. 7, № 2, pp. 235-251
- KULYK Volodymyr Myxajlovyč, 1998: «Pysmennyc'ke vidrodžennja: ukrajins'ka deržavna ideja v dyskursi "opozycji vseredyni režymu" peršyx rokiv perebudovy», in *Sučasnist'*, 1998, vol. 440, № 1, pp. 54-79 [La renaissance des écrivains: l'idée ukrainienne d'État dans le discours de «l'opposition à l'intérieur du régime» des premières années de la perestroïka]
- , 2006: «Normalisation of ambiguity. Policies and discourses on language issues in post-Soviet Ukraine», in B. Törnquist-Plewa (ed.), *History, Language and Society in the Borderlands of Europe: Ukraine and Belarus in Focus*. Malmö: Sekel, pp. 117-140
- LEBED' Roman, 2007: «Juščenko: Bez movy nemaje naciji», in *BBC* ([http://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2007/02/070221\\_yusch\\_mova\\_oh.shtml](http://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2007/02/070221_yusch_mova_oh.shtml); site consulté le 27 mars 2017) [Iouschenko: Il n'y a pas de nation sans langue]
- LÖTHER Burkhard, 1984: «Zum Organismus-Begriff bei Jacob Grimm», in *STUF – Language Typology and Universals*, 1984, vol. 37, № 1-6, pp. 11-18
- MARUSYK Taras Pavlovyč, 2011: «Movna polityka časiv prezydenta Juščenka», in *Radio Svoboda* (<http://www.radiosvoboda.org/a/24315987.html>; site consulté le 15 avril 2017) [La politique linguistique à l'époque du président Iouschenko]
- MASENKO Larysa Terentijivna, 1999: *Mova i polityka*. Kyjiv: Sonjašnyk [La langue et la politique]

- , 2007: *(U)movna (U)krajina*. Kyjiv: Tempora [L'Ukraine conditionnelle<sup>59</sup>]
- , 2011: *Suržyk: miž movoju i jazykom*. Kyjiv: Vydavnyčyj dim «Kyjevo-Mohyljans'ka akademija» [Suržyk: entre langue et langue<sup>60</sup>]
- , 2012: [Préface], in P.O. Selihej *Movna svidomist': Struktura, typologija, vixovannja*. Kyjiv: Vydavnyčyj dim «Kyjevo-Mohyljans'ka akademija», pp. 4-6
- NOHA Xrystyna, 2011: «Ukrajins'koho kontentu v efiri pomenšaje vdviči», in *Zaxid.net* ([http://zaxid.net/news/showNews.do?ukrayinskog\\_o\\_kontentu\\_v\\_efiri\\_pomenshaye\\_vdvichi&objectId=1240319](http://zaxid.net/news/showNews.do?ukrayinskog_o_kontentu_v_efiri_pomenshaye_vdvichi&objectId=1240319); site consulté le 15 mars 2017) [Il y aura deux fois moins de contenu ukrainien à l'antenne]
- OHIJENKO Ivan Ivanovyč, 1936 [2010]: «Nauka pro ridnomovni obov'jazky», in I.I. Ohijenko *Ridna mova*. Kyjiv: Naša kul'tura i nauka, 2010, pp. 33-88 [La science sur les responsabilités envers la langue maternelle]
- OLSZAŃSKI Tadeusz Andrzej, 2012: «The language issue in Ukraine. An attempt at a new perspective», in *OSW Studies*, 2012, № 40, pp. 1-60
- PATTEN Alan, 2010: «“The most natural state”: Herder and nationalism», in *History of Political Thought*, 2010, vol. 31, № 4, pp. 657-689
- RADCUK Vitalij Dmytrovyč, 2004: «Tovarystvo ukrajins'koho movy imeni Tarasa Ševčenka», in V.M. Rusanivs'kyj, O.O. Taranenko (éds.), *Ukrajins'ka Mova. Encyklopedija*. Kyjiv: Vydavnytvo «Ukrajins'ka encyklopedija» im. M.P. Bažana, p. 689 [La Société de la langue ukrainienne Taras Chevtchenko]
- SAMOXVALOVA Lana, 2016: «Larysa Masenko, movoznavec', profesor: ja proty vul'harnosti, ale Orest Ljutyj parodijuje rosijs'ku antykul'turu», in *Ukrinform* (<http://www.ukrinform.ua/rubric-society/2076622-larisa-masenko-movoznavec-profesor.html>; site consulté le 15 mars 2017) [Larysa Masenko, linguiste, professeur: je suis contre la vulgarité, mais Orest Ljutyj parodie l'anticulture russe]
- SHEVELOV George, 1989: *The Ukrainian Language in the First Half of the Twentieth Century (1900-1941): Its State and Status*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press
- STEWART Susan, 2000: «Sprachenpolitik als Sicherheitsproblem in der Ukraine», in *Arbeitspapiere. Mannheimer Zentrum für Europäische Sozialforschung*, 2000, № 20, pp. 1-33

<sup>59</sup> Le titre ukrainien *(U)movna (U)krajina* est un jeu de mots. Si on lit «Umovna Ukrajina» avec toutes les lettres, y compris celles entre parenthèses, cela signifie 'L'Ukraine hypothétique'. Si on ne tient pas compte des lettres entre parenthèses, on a le titre «movna krajina» qui signifie 'le pays de la langue'.

<sup>60</sup> Cf. la note 58.

- 
- ŠUMAROVA Natalija Petrovna, 2012: «Sociolingvistika Ukrainy: post-sovetskij period», in *Voprosy jazykoznanija*, 2012, № 6, pp. 123-138 [La sociolinguistique en Ukraine: la période postsoviétique]
  - TKAČ Ljudmyla Oleksandrivna, 2012: «Povernutysja do svoho materyka», in T.O. Patruševa (éd.), *Larysa Terentijivna Masenko: bibliohrafičnyj pokazčyk*. Kyjiv: Vydavnyčyj dim «Kyjevo-Mohyljans'ka akademija», pp. 5-78 [Revenir vers son continent]
  - TRAC Nadija Stepanivna, 2012: «Žyttjvyj i tvorčyj šljax Larysy Masenko», in T.O. Patruševa (éd.), *Larysa Terentijivna Masenko: bibliohrafičnyj pokazčyk*. Kyjiv: Vydavnyčyj dim «Kyjevo-Mohyljans'ka akademija», pp. 79-86 [La vie et l'œuvre de Larysa Masenko]
  - VELMEZOVA Ekaterina, 2007: *Les lois du sens: la sémantique marriste*. Bern et al.: Peter Lang
  - VYŠNJAK Oleksandr Ivanovyč, 2009: *Movna sytuacija ta status mov v Ukrajinі: dynamika, problemy, perspektyvy (sociolohičnyj analiz)*. Kyjiv: Instytut sociolohiji NAN Ukrajinі [La situation linguistique et le statut des langues en Ukraine: dynamique, problèmes, perspectives (analyse sociologique)]
  - WOOLARD Kathryn, SCHIEFFELIN Bambi, 1994: «Language ideology», in *Annual Review of Anthropology*, 1994, № 23, pp. 55-82